

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18180 - 71ÈME ANNÉE

Début d'année le plus chaud, canicules

Le défi de l'eau face au réchauffement climatique

Cette semaine, une vague de canicule est annoncée sur la France, les températures prévues vont dépasser 40 degrés. Les fortes chaleurs pourraient s'installer toute la semaine. C'est un phénomène inhabituel pour cette période. Mais avec le réchauffement climatique, l'extrême peut devenir la norme. En Inde et au Pakistan, plusieurs milliers de personnes sont mortes à cause de la canicule. La France est-elle prête ? Et La Réunion ?



L'eau est une ressource limitée. L'augmentation de la population et le réchauffement climatique augmentent la pression.
(Photo Toniox)

Avant de partir en mission pour Paris, Paul Vergès avait tenu mercredi dernier une conférence de presse sur le thème du changement climatique. Il avait alerté sur les conséquences de l'accélération de la fonte des glaciers des pôles. Toutes les prévisions sont bouleversées, car le niveau moyen des océans augmentera d'au moins 6 mètres. C'est la remise en cause de tous les projets d'aménagement, et l'obligation de réfléchir dès maintenant aux moyens de protéger la population qui vit sur le littoral.

Depuis le début de l'année, plusieurs faits vont encore dans le sens de l'accélération de la fonte des glaciers.

Inde, Pakistan et France

Ce sont tout d'abord les observations du NOAA, Institut des États-Unis chargé de l'étude de l'atmosphère. Il a constaté que les quatre premiers mois de l'année 2015 sont les plus chauds jamais mesurés. Il a aussi noté que le mois de mai est lui

aussi le plus chaud jamais mesuré aux États-Unis. La fonte des glaces n'est pas la seule catastrophe.

Depuis le début de l'année, des vagues de chaleur ont touché plusieurs pays. En Inde, plus de 2.000 personnes sont mortes à cause de la canicule au mois de mai. En juin, c'est au tour du Sud du Pakistan d'être touché par le même phénomène. Là aussi les hôpitaux sont débordés, et plus de 1.000 morts sont à déplorer. Comme en Inde, les températures ont dépassé 40 degrés pendant plusieurs jours.

Les prévisions météo annoncent que c'est au tour de la France d'être la cible d'une vague de chaleur inhabituelle pour un mois de juin. Vendredi, il faisait déjà plus de 30 degrés à l'ombre à Paris. Mais à partir de mardi, la canicule s'installera pour quelques jours avec des températures au-dessus de 40 degrés. Pour trouver des telles températures au mois de juin en France, il faut remonter à 1952.

La ressource reste la même

C'est donc un nouveau phénomène inhabituel qui se prépare dans l'hémisphère Nord. Or, un des effets du changement climatique est justement la multiplication de ces phénomènes extrêmes. Cela pose de nouveau le problème de l'adaptation. Rappelons qu'en France, une canicule de deux semaines avait provoqué une surmortalité de 20.000 personnes.

La Réunion est également concernée par ces phénomènes extrêmes. Le réchauffement du climat peut favoriser la sécheresse. Cela pose le problème de l'eau dans notre île, car nous disposons pour 850.000 habitants de la même ressource que celle qui était disponible pour 250.000 habitants. Quand notre île aura un million d'habitants, la ressource en eau sera aussi la même, alors que le climat sera plus chaud. Aujourd'hui, les usagers subissent souvent des coupures pour cause de pénurie. Demain ces coupures seront plus importantes si la gestion du précieux liquide n'est pas améliorée.

M.M.

Un magnifique concert humanitaire à Sainte-Suzanne

Vive la solidarité réunionnaise avec le Népal !

Ce vendredi 26 juin, l'association Sruti Seva Réunion, présidée par le Swami Advayananda Sarasvati de l'Ashram du Port, a organisé à Quartier Français (Salle Le Cabaret) un très beau concert humanitaire en solidarité avec le peuple du Népal. Un événement qui illustre la très forte tradition de soutien à tous les peuples qui souffrent, animant de nombreux réunionnais, ainsi que la proximité humaine liant le monde du sub-continent indien et le peuple réunionnais, comme l'a déclaré le Swami.

En effet, dit-il, « des liens existent entre des villages de l'Himalaya indien et népalais avec le Port et après l'effroyable catastrophe qui a frappé le Népal il y a deux mois, une fois l'émotion passée, tout reste à faire pour secourir et soutenir celles et ceux qui n'ont plus rien, si ce n'est l'espoir d'une belle et grande solidarité humaine à leur égard ».

C'est ce qu'ont bien compris plusieurs artistes réunionnais avec leur groupe, qui ont apporté leur contri-

bution bénévole à cette magnifique soirée animée par Colette Carpanin. À savoir : Denis Canjamalé, le ségattier Brice, Mickaël Pouvin, l'accordéoniste Patrick Sida, Stéphanie Thazar et Danyèl Waro. Ces artistes ont donc offert leur talent et leur générosité en soutien à cette soirée

avec un public solidaire, face au séisme dévastateur qui vient de frapper le peuple du Népal.

Voilà pourquoi, plus que jamais, allons faire vivre et renforcer la solidarité du peuple réunionnais avec les peuples du monde entier.



À la fin du concert, le Swami Advayananda Sarasvati de l'Ashram du Port a remercié et félicité les artistes qui ont contribué à la réussite de cette soirée humanitaire.

Edito

Grèce : les dirigeants de l'UE sont pris à leurs propres défauts

Le gouvernement grec du premier ministre Tsipras vient de décider de soumettre les propositions des dirigeants européens à la ratification directe par le peuple. Cette décision de référendum a occasionné une certaine panique générale. Mais c'est surtout une preuve de plus que les puissants nagent en pleine illusion. A lire et écouter les médias, les adversaires de la démocratie bénéficient encore de beaucoup de soutiens.

Pourtant, ceux et celles qui poussent des cris d'orfraie ont simplement oublié que le gouvernement grec actuel a été élu en faisant campagne contre la politique d'austérité imposée par ces mêmes dirigeants européens et acceptée par le gouvernement précédent. La feuille de route qui a été confiée à la nouvelle majorité par le peuple est claire : remettre en cause les conditions de la dette. Alexis Tsipras et ses amis se sont posés comme les mandataires du peuple et c'est normal qu'ils lui rendent des comptes.

Les dirigeants de l'UE ont raté une occasion d'encourager le processus en cours, car si leurs propositions sont si vertueuses pourquoi ont-ils peur du peuple ? En dénonçant l'initiative populaire, par ricochet, ils confortent les réticences du premier ministre. Les chefs de l'Europe ont parié sur la trahison des élus grecs, ils ont échoué. Leur objectif dès le départ était de faire tomber le nouveau gouvernement car, c'est le pire adversaire idéologique qu'ils n'ont jamais rencontré. Pas question de laisser prospérer ce ver dans le fruit.

Contre toute attente, c'est l'ancien secrétaire général du FMI, DSK qui intervient dans le débat qui semble bloqué. Il appelle l'Europe à « Apprendre de ses erreurs ». Il précise : « Je crois que nous avons besoin de penser différemment, de changer de logique et de prendre une direction radicalement différente ». Sa proposition vise à accorder plus de temps à la Grèce pour le remboursement et de revoir le montant de la dette vis-à-vis des créanciers publics. Il trouve "irresponsable" d'imposer des équilibres budgétaires préalables. Il pense que c'est une ineptie de vouloir fournir des « aides pour seulement rembourser les créanciers publics ». Il n'a aucune assurance que ces propositions réussiront mais il demande d'essayer. Car, « forcer le gouvernement grec à céder créerait un précédent tragique pour la démocratie européenne. »

Rappelons ce que nous avons déjà écrit la semaine dernière : « dans ce contexte, c'est la fermeté de la Grèce qui pourra sauver l'UE de l'hypocrisie collective. C'est le vrai prix à payer. »

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Otè

Kan mi lir dé shoz konmsa, mi pé dir azot, mi panik grav !

Moin lé sir, konm moin, zot i suiv in pé so késtyonn dérègloman klimatik. Lé vré, lé pa vré ? Touléka mi pé dir azot, tazantan mi lèw la nuite pou rann amoin kont, par moin-mèm, si d'lo la mèr la pankor ariv dovan mon port... Kan té i anparl la otèr la mèr i sava mont in mète, moin té pa tro trakasé. Kan la di in mète sinkant, mon fyèw la komans déklaré. Parl pi astèr i di va mont sis mète, moin lé pi bon, moin lé pi bon ditou.

Mon kamarad Zanbash la di amoin li lé pa trakasé li. Myé ksa li lé mèm kontan. Pou koué ? Pars, selon sak li di li nora pi bézoin désann an ba laba Sint-klotid pou li alé la pèsh golète. Li di mèm li sré kontan la mèr avèk son poison i mont près ziska son kaz, konmsa li pé alé la pèsh pli souvan é tazantan rant la boutik pou toush inn-dé pti. Sanm pou moin li oi lo boutik in koté, la mèr l'ote koté. Li oi déza lo tablo é sa i sanm fé plézir ali.

Mi pans pa, vi son l'az li va oir in n'afèr konmsa. Pars sa va mète lo tan pou monté firamézir... I montar pa an in zour kant mèm ! Mé konm mi di domin sé zordi k'i prépar é mi antan pa l'aprè préparé. Pir ksa, i kontinyé batir, i kontinyé fé la rout san kalkil lo danzé... Poitan gouvèrné sé prévoir ! Donk nou lé pa gouvèrné alor ! Touléka, mi pé dir azot kan mi lir kékshoz dsi lo dérègloman klimatik, mi pé dir azot mi panik, é mi panik grav !

Justin

« Anbar la mèr avèk in boushonn paye » - in kozman pou la rout

Mi pans zot i oi déza kosa sa i vé dir. San sprop : la mèr, sa lé gran, sa lé for. kan lo roulo i ariv : tansyon pangar ! In boushonn paye, zot i oi kosa i lé : in kou mèm, la mèr i fé sote sa ! Donk lé pa késtyonn anbar la mèr avèk in boushonn paye. Sansa na lontan Didier Robert té fini fé son rout litoral ! Sans figiré : lé pa posib fé in gro kékshoz si ou nana ti moiyn. In légzanp ? Kan la rivir i dsann avèk son voyaz la tèr, bransh, galé, si ou na poin in bon dig, la pa ou pou anpèsh la ravine fé son kasé brizé... Kosa zot i anpans zot ? Arien ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir si rant-rant ni tonm pa tazantan dakor rantre nou.